

## CCP Maths 2 MP 2001 — Corrigé

Ce corrigé est proposé par Vincent Perrier (ENS Lyon) ; il a été relu par Yacine Dolivet (ENS Ulm) et Jean Starynkévitch (ENS Cachan).

---

Le sujet propose une étude des matrices compagnon.

On étudie dans la première partie la diagonalisabilité de ces matrices. Ensuite, on utilise celles-ci pour donner, dans la deuxième partie, une localisation des racines d'un polynôme, puis pour l'étude des suites récurrentes linéaires d'ordre  $p$  (dans la troisième partie). La quatrième partie, plus difficile, propose une brève étude des couples  $(U,V)$  de matrices vérifiant  $\text{rg}(U - V) = 1$ .

Ce problème fait un large tour d'horizon des notions d'algèbre linéaire au programme et permet de revoir plusieurs raisonnements classiques dans ce domaine.

Indications

**Partie I**

- 1 Calculer  $\det C_P$ .
- 2 Raisonner par récurrence sur la taille de la matrice compagnon, ou bien effectuer l'opération sur les lignes  $L_1 \leftarrow L_1 + X L_2 + X^2 L_3 + \dots + X^{n-1} L_n$ .
- 4.d Utiliser la question 4.c pour montrer que la matrice est diagonalisable, puis utiliser la question 4.b.
- 5.a Utiliser la question 5.a et le théorème de Cayley-Hamilton.
- 5.b Choisir  $y$  tel que  $f^{n-1}(y) \neq 0$  et montrer que  $(y, f(y), \dots, f^{n-1}(y))$  est une base.

**Partie II**

- 8 Utiliser la matrice compagnon associée à  $P$ .
- 9 Les cas  $n > 2$  s'éliminent grâce à la question 8 et le cas  $n = 2$  s'élimine à la main.

**Partie III**

- 12.b Utiliser  $\varphi^{-1}$ .
- 15.a Utiliser la question 10.
- 16 Remarquer que  $P(X) = (X - a)(X - b)(X - c)$ .

**Partie IV**

- 18 Montrer que  $C_u - C_v$  est de rang 1.
- 19 Comme le suggère la suite de l'énoncé, il faut choisir le contre-exemple de manière à ce que l'on ait  $\text{pgcd}(\chi_u, \chi_v) \neq 1$  et il est bien sûr préférable de choisir des matrices diagonales.
- 21.a Raisonner par l'absurde, en supposant que  $F \subset H$  et en montrant qu'on a alors  $\chi_u|_F \mid \chi_v$ , donc un diviseur non trivial commun à  $\chi_u$  et  $\chi_v$ .
- 21.b À l'aide des matrices de  $u$  et de  $v$  dans une base  $B'$  suggérée par l'énoncé, construire un diviseur non trivial commun à  $\chi_u$  et  $\chi_v$ .
- 22.b Choisir  $\varphi_i$  telles que  $G_i = \text{Ker } \varphi_i$  et appliquer le théorème du rang à
 
$$x \rightarrow (\varphi_0(x), \varphi_1(x), \dots, \varphi_{n-2}(x))$$

- 22.c Montrer que  $\text{Vect}(y, u(y), \dots, u^{p-1}(y))$  est stable par  $u$  et  $v$ .
- 23 Considérer l'ensemble  $E$ , à  $2n$  éléments, constitué des vecteurs  $e_i$  de la base trouvée à la question précédente ainsi que des vecteurs  $-e_i$ . Faire alors agir le groupe engendré par  $u$  et  $v$  sur cet ensemble de la manière  $g.e = g(e)$ . Montrer que cette action est fidèle et en déduire que le groupe engendré par  $u$  et  $v$  s'injecte dans  $\mathfrak{S}_{2n}$ .

On peut également se passer d'action de groupe. Il suffit de remarquer que le groupe engendré par  $u$  et  $v$  est inclus dans le groupe

$$G = \{\alpha \in \text{GL}_n(\mathbb{K}) \mid \exists \sigma \in \mathfrak{S}_n \quad \alpha(e_i) = e_{\sigma(i)} \text{ ou } -e_{\sigma(i)}\}$$

puis de calculer le cardinal de  $G$ .

## I. Propriétés générales

**1** En développant le déterminant de  $C_P$  par rapport à la première ligne, on voit que  $\det C_P = (-1)^{n+2} a_0$ .

Une autre méthode consiste à regarder le rang de la matrice : si  $C_P$  est inversible, alors la première ligne est non nulle, donc  $P(0)$  est non nul. Réciproquement, si  $P(0)$  est non nul alors les  $n - 1$  premières colonnes de  $C_P$  sont libres, et la dernière colonne n'est pas combinaison linéaire des  $n - 1$  premières, puisque la première coordonnée de celles-ci est nulle et que la première coordonnée de la dernière colonne est non nulle. On en déduit que

$$C_P \text{ est inversible si et seulement si } P(0) \neq 0.$$

**2** En effectuant l'opération sur les lignes  $L_1 \leftarrow L_1 + XL_2 + \dots + X^{n-1}L_n$ , on obtient :

$$\begin{vmatrix} 0 & 0 & \dots & 0 & -P(X) \\ 1 & -X & \dots & 0 & -a_1 \\ 0 & 1 & \ddots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & \dots & \dots & 1 & -a_{n-1} - X \end{vmatrix}$$

En développant par rapport à la première ligne, on en déduit

$$\chi_{C_P} = (-1)^n P$$

On aurait pu également raisonner par récurrence, d'autant plus que le résultat était quasiment donné par l'énoncé. Cette méthode est bien sûre juste, mais elle est plus longue à rédiger, ce qui devient handicapant dans une épreuve en temps limité.

**3** Condition nécessaire : si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  alors on sait que son polynôme caractéristique est de degré  $n$  et que son terme de plus haut degré est  $(-1)^n$ .

Réciproquement, supposons que  $P$  soit un polynôme de degré  $n$ , et que son terme de plus haut degré soit  $(-1)^n$ . Alors il s'agit du polynôme caractéristique de  $C_{(-1)^n P}$ .

**4.a**  $C_P$  et  ${}^t C_P$  ont même polynôme caractéristique, car

$$\det(C_P - \lambda \text{ id}) = \det({}^t(C_P - \lambda \text{ id})) = \det({}^t C_P - \lambda \text{ id})$$

On en déduit

$$\begin{aligned} \lambda \in \text{sp}(C_P) &\iff \chi_{C_P}(\lambda) = 0 \\ &\iff \chi_{{}^t C_P}(\lambda) = 0 \\ \lambda \in \text{sp}(C_P) &\iff \lambda \in \text{sp}({}^t C_P) \end{aligned}$$

d'où

$$\text{sp}(C_P) = \text{sp}({}^t C_P)$$

**4.b** Soit  $\lambda \in \text{sp}(C_P)$ .

$$(x_1, \dots, x_n) \in \text{Ker}(C_P - \lambda \text{ id}) \iff \begin{cases} \forall 2 \leq i \leq n \quad x_i = \lambda^{i-1} x_1 \\ P(\lambda) x_1 = 0 \end{cases}$$

On en déduit

$$\text{Ker}(\mathbf{C}_P - \lambda \text{id}) = \mathbb{K}(1, \lambda, \dots, \lambda^{n-1})$$

**4.c** Supposons  ${}^t\mathbf{C}_P$  diagonalisable. Alors  $\chi_{\mathbf{C}_P}$  est scindé sur  $\mathbb{K}$ , et

$$E = \bigoplus_{\lambda \in \text{sp}({}^t\mathbf{C}_P)} \text{Ker}({}^t\mathbf{C}_P - \lambda \text{id})$$

donc

$$n = \dim(E) = \sum_{\lambda \in \text{sp}({}^t\mathbf{C}_P)} \dim(\text{Ker}({}^t\mathbf{C}_P - \lambda \text{id}))$$

Or, d'après la question précédente, pour tout  $\lambda \in \mathbb{K}$ ,  $\dim(\text{Ker}({}^t\mathbf{C}_P - \lambda \text{id})) \leq 1$ . Nécessairement,  ${}^t\mathbf{C}_P$  admet  $n$  valeurs propres distinctes ;  $P$  admet donc  $n$  racines distinctes, soit  $n$  racines simples.

Réciproquement, si  $P$  est scindé à racines simples, alors  ${}^t\mathbf{C}_P$  admet  $n$  valeurs propres distinctes, donc  ${}^t\mathbf{C}_P$  est diagonalisable. On en déduit bien que

${}^t\mathbf{C}_P$  est diagonalisable si et seulement si  $P$  est scindé à racines simples.

**4.d** Le déterminant de Vandermonde est le déterminant d'une base de vecteurs propres de  ${}^t\mathbf{C}_P$  exprimée dans la base canonique, donc, d'après la question 4.b, il est non nul.

Le déterminant de Vandermonde est un résultat classique, qu'il vaut mieux connaître. On a en fait :

$$\text{Vdm}(a_1, \dots, a_n) = \prod_{i < j} (a_j - a_i)$$

Ceci peut se démontrer, par exemple, par récurrence sur  $p$ . On pose  $a_n = X$ , et on remarque alors que le déterminant est un polynôme de degré  $n$ , dont les racines sont les  $a_i$  et dont le coefficient dominant s'obtient par l'hypothèse de récurrence, en développant par rapport à la dernière ligne.

**5.a** D'après le théorème de Cayley-Hamilton, on choisit une matrice  $A$  telle que

$$\chi_A(X) = X^{2002} - X^{2001} - X^{2000} - 1999$$

D'après la question 3, cela est possible et la matrice suivante, de format 2002 convient :

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & \dots & 0 & 0 & 1999 \\ 1 & 0 & 0 & \dots & \vdots & \vdots & 0 \\ 0 & 1 & 0 & \dots & \vdots & \vdots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & \vdots & 0 & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \dots & \dots & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & \dots & \dots & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$